

RECUEIL DE BLAGUES N 98

Deux collègues de bureau se racontent leurs vacances :

- Nous sommes allés en Espagne. Et, un soir, j'ai emmené ma femme voir « Don Juan ».
- Il faut dire Don Ruan ! Toi qui reviens d'Espagne tu as bien entendu que les J se prononcent R!
- OK... Don Ruan, si tu veux! Bref, on est allés aussi à un concert de jota, tu sais, la musique de là-bas!
- T'as décidément rien compris. Il faut dire la rota pas la jota!
- T'as raison... En tout cas, cela nous a tellement plus que l'an prochain on y retournera... de fin ruin a fin ruillet!

Que dit un pompier à un plongeur qui lui souhaite «meilleurs feux»?

Il lui répond : «Bonne apnée!»

Un homme attend anxieusement le diagnostic de son médecin qui vient de l'ausculter:

- Mon pauvre ami! Ce n'est pas bien brillant... Vous avez des pierres dans les reins, des dépôts dans les artères et de l'eau dans les tissus!
- Docteur, ne me dîtes pas que j'ai du sable dans les oreilles, sinon, demain, je commence à faire construire!

Sur une branche d'arbre, un couple d'oiseaux s'apprête à passer sa nuit de noces. Le moineau mâle dit fébrile, à sa fiancée:

- Allez, mets-toi à plume!

Que conseille un médecin néerlandais à un patient qui souffre d'insuffisance respiratoire? C'est d'aller prendre un bon polder!

Un client entre dans une boulangerie:

- Et pour Monsieur, ce sera? Une baguette? Un bâtard?
- Non! Je viens de perdre mon épouse... donnez-moi une couronne!

Marie-Chantal prend le thé avec sa copine Eléonore:

- Vous ai-je dit, ma chère, que le perroquet que j'ai acheté est extraordinaire?
- Savez-vous qu'il imite mon mari jouant de la contrebasse!
- Cela ne doit pas être facile, pourtant!
- Vous pensez... surtout pour tenir l'instrument!

Pourquoi ne faut-il pas abuser de la cuisine irlandaise?

Tout simplement parce que l'on risque d'attraper un Ulster à l'estomac!

Un titi parisien interpelle le conducteur d'une voiture immatriculée en Suisse qui tarde à redémarrer au feu passé au vert:

- Alors... Guillaume Tell? T'attends qu'elle mûrisse?

La maîtresse demande à un élève:

- Peux-tu me dire ce qu'est un congre?
- Ouigre, M'dame!

C'est un homme qui entre dans un magasin d'alimentation sur la porte duquel est apposé un grand écriteau: « Attention au chien ! » Mais à l'intérieur, il n'y a qu'un pauvre petit yorkshire qui dort toute la journée. L'homme demande à l'épicier:

- Mais pourquoi ce panneau? Votre chien n'a rien d'un chien méchant!
- Ah non! Il n'est pas méchant. Le panneau c'est pour qu'on ne lui marche pas dessus.

Un couple regarde la télé le soir et le mari mange des cacahuètes en les jetant en l'air pour les faire tomber dans sa bouche.

A un certain moment, sa femme qui passe derrière le canapé, le heurte et la cacahuète atterrit dans son oreille plutôt que dans sa bouche. Il a beau essayer de l'enlever, mais plus il essaye, plus la cacahuète s'enfonce pour finalement se coincer au fond de son oreille. Ne sachant plus quoi faire ils s'apprêtent à appeler un médecin quand leur fille revient à la maison avec son petit ami.

Ce dernier examine l'oreille du père, lui met deux doigts dans le nez et lui demande de souffler, la cacahuète est alors expulsée de l'oreille.

Quand la fille et son ami s'en vont, la femme demande a son mari :

- Ce garçon est doué, que penses tu qu'il deviendra plus tard ?

Sur quoi le mari, remis de ses émotions répond impassible :

- A en juger par l'odeur de ses doigts, probablement notre gendre !!

RECUEIL DE BLAGUES N 98

Il y avait, dans un village, deux hommes qui s'appelaient Joaquim Gonzalez.
L'un était prêtre et l'autre chauffeur de taxi.
Le destin voulut que tous deux meurent le même jour.
Ils arrivent au ciel et se présentent devant le Seigneur.
Joaquim, le chauffeur de taxi passe en premier.
Dieu consulte ses registres et lui dit :
- Très bien, mon fils. Tu as gagné le Paradis. Tu as droit à une tunique en fils d'or et un bâton en platine. Tu peux y aller.
Quand passe l'autre Joaquim, Dieu lui dit :
- Bien, tu as mérité le Paradis. Tu as droit à une tunique de lin et un bâton en chêne.
Le prêtre est surpris :
- Pardon Seigneur, mais il doit y avoir une erreur. Je suis bien Joaquim Gonzalez, le prêtre !
- Oui mon fils, tu as mérité le Paradis avec cette tunique de lin.
- Non ! Ce n'est pas possible ! Je connais l'autre Joaquim Gonzalez, il vivait dans mon village. C'était une catastrophe comme chauffeur de taxi ! Il roulait sur les trottoirs, il avait des accrochages tous les jours, il roulait comme un dingue et conduisait très mal... Et moi j'ai passé 65 ans de ma vie à prêcher tous les dimanches à la paroisse. Comment est-il possible qu'on lui donne la tunique en fil d'or et à moi celle-ci ?
Et Dieu lui répond :
- Non, mon fils, il n'y a aucune erreur. Nous faisons maintenant des évaluations et des bilans.
- Comment ?... Je ne comprends pas, lui dit le prêtre
- Oui... nous travaillons au résultat et avec des objectifs. Durant ces derniers 25 ans, chaque fois que tu prêchais, les paroissiens s'endormaient... Mais lui, chaque fois qu'il conduisait, tout le monde priait.

L'apéritif a été inventé pour les hommes... afin de donner aux femmes le temps de mettre la table !

Les limites de ses ambitions ...

Un senior,enfin un homme d'âge mûr, pas vraiment en pleine forme, faisait de la musculation selon ses capacités dans une salle de

gym quand il remarqua une jeune femme très sexy. Il demanda au moniteur le plus proche :
- Quelle machine vous me conseillez d'utiliser pour impressionner cette charmante petite chose là-bas ?
Le moniteur le toisa de haut en bas et lui répondit:
- Vous devriez essayer le distributeur de billets dans le hall d'entrée.

Un couple se promène en ville.
Au moment de passer devant une bijouterie, la femme demande au mari:
- Mon amour, tu ne m'achèterais pas un collier?
- Pourquoi?, tu en as marre de te promener en liberté?

Les nouveaux voisins sont tellement amoureux", s'exclame la femme à son mari, il l'embrasse, la caresse, la prend dans ses bras, pourquoi, ne fais tu pas la même chose?"
- Parce que je ne connais pas la voisine

Pendant le petit déjeuner, la femme dit à son mari:
- Cette nuit pendant que tu dormais, tu m'insultais.
Le mari :
- Qui te dit que je dormais?

La femme dit à son mari:
- Albert, tu n'as jamais pensé à m'acheter des fleurs.
- Pourquoi? tu n'es pas encore morte.

Il ne fait pas bon vieillir

On frappe à la porte :
- Bonjour, Monsieur, voulez-vous nous faire un don pour les maisons de retraite?
Et le vieux de s'écrier:
- Germaine, mets ton manteau et prépare ta valise!

Quand la vieille femme a choisi un sac en plastique pour ses produits d'épicerie, le jeune gars à la caisse lui a reproché de ne pas se mettre au "vert" ...
Le caissier disait que les gens de la génération de la vieille dame ne comprenait décidément rien au mouvement environnementaliste, et que au bout

RECUEIL DE BLAGUES N 98

du compte, seuls eux, les jeunes, payeraient pour cette génération d'anciens qui ont gaspillé toutes les ressources !

La vieille femme s'est excusée auprès de lui et a expliqué:

" Je suis désolée, mais nous n'avions pas le mouvement vert de notre temps."

Alors qu'elle quittait le magasin, la mine déconfite, le jeune caissier, crâneur, en rajouta une couche:

" Ce sont des gens comme vous qui avez ruiné toutes les ressources à nos dépens. C'est vrai, vous ne teniez absolument pas compte de la protection de l'environnement dans votre temps!"

La vieille dame admît qu'à l'époque, on retournait les bouteilles de lait, les bouteilles de Coke et de bière au magasin.

Le magasin les renvoyait à l'usine pour être lavées, stérilisées et remplies à nouveau, et on utilisait les mêmes bouteilles à plusieurs reprises. À cette époque, les bouteilles étaient réellement recyclées !

Mais c'est vrai, on ne connaissait pas le mouvement vert !

De mon temps, on montait l'escalier ; il n'existait pas d'escaliers roulants dans tous les magasins ou les bureaux.

On marchait pour se rendre l'épicerie aussi ! On ne prenait pas un bolide à 300 chevaux-vapeur machine à chaque fois qu'il fallait se déplacer de deux coins de rue.

Mais, c'est vrai, qu'on ne connaissait pas le mouvement vert !

À l'époque, on lavait les couches de bébé; on ne connaissait pas les couches jetables.

On faisait sécher les vêtements dehors sur une corde à linge; pas dans une machine énergétique avalant beaucoup de puissance. On utilisait déjà l'énergie éolienne et solaire pour vraiment sécher les vêtements.

À l'époque, on recyclait systématiquement les vêtements qui passaient d'un frère ou d'une soeur à l'autre. C'est vrai !

Mais on n'avait aucune idée du mouvement vert.

À l'époque, on n'avait qu'une TV ou une radio dans la maison ; pas une télé dans chaque chambre. Et la télévision avait un petit écran de la taille d'une boîte de pizza, pas un écran de la taille de l'État du Montana.

Dans la cuisine, on s'activait pour brasser les plats et pour préparer les repas; on ne disposait pas de tous ces gadgets électriques spécialisés pour tout préparer sans efforts.

Quand on emballait des éléments fragiles à envoyer par la poste, on utilisait des rembourrages comme du papier journal ou de l'ouate, pas des bulles en mousse de polystyrène ou en plastique.

À l'époque, on utilisait juste "l'huile de bras" pour tondre le gazon ; On n'avait pas de tondeuses à essence auto-propulsées.

À l'époque, on travaillait fort physiquement; on n'avait pas besoin d'aller dans un club de santé pour courir sur des tapis roulants qui fonctionnent à l'électricité...

Mais, vous avez raison: on ne connaissait pas le mouvement vert.

À l'époque, on buvait de l'eau à la fontaine quand on avait soif; on n'utilisait pas de tasses ou de bouteilles en plastique à chaque fois qu'on voulait prendre de l'eau.

On remplissait les plumes fontaine au lieu d'acheter un nouveau stylo ; on remplaçait les lames de rasoir au lieu de tout simplement jeter le rasoir à chaque rasage.

Mais bon, c'est vrai, qu'on ne connaissait pas le mouvement vert !

À l'époque, les gens prenaient le tramway et les enfants prenaient leur vélo pour se rendre à l'école au lieu d'utiliser la voiture familiale et maman comme un service de taxi de 24 heures.

On avait une prise de courant par pièce, pas une bande multiprises pour alimenter toute la panoplie des accessoires électriques indispensables aux jeunes d'aujourd'hui."

Et elle avait raison la dame : A son époque, on ne connaissait pas le mouvement vert; mais chacun vivait tout simplement chaque jour de sa vie dans le respect naturel de l'environnement.